

LES ROSES-CROIX

Que sait-on de ?

Esotérisme

Alchimie

Hermétisme

SYMBOLISME

Initiation

SOCIÉTÉ SECRÈTE

Le rosicrucianisme est une mouvance née au XVII^e siècle. À la fois syncrétisme ésotérique et doctrine nouvelle en son temps, elle connaîtra un renouveau au XVIII^e siècle en parallèle de la Franc-Maçonnerie. Ayant fait florès depuis, elle jouit d'une image romantique par la place qu'elle a prise dans l'Art, la musique et la littérature en particulier. Plus prosaïquement, elle sert aujourd'hui de source d'inspiration à de nombreux mouvements sectaires s'en inspirant à minima ou s'en revendiquant directement.

AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE VERBE...

Si l'on en croit les Rosicruciens eux-mêmes, tout démarre avec un certain Cristian Rosenkreutz (donc un chrétien rose-croix, la sémantique est très importante pour eux), un modeste germain orphelin né en 1378, et qui à l'âge de 16 ans quitte son monastère pour le vaste monde, « apprenant des sciences diverses et variées » auprès de grands maîtres, humains ou non... « afin de percer les secrets de la Nature et du Divin »¹. Il progresse en prodige et revient en Allemagne où il récupère trois de ses condisciples croisés sur les routes et fonde le Couvent du Saint-Esprit, ca-

ché on ne sait où, pour poursuivre leur mise en commun des savoirs. Ils sont rejoints par quatre nouveaux membres sur place (les chiffres ont une forte valeur symbolique pour les Rosicruciens, comme pour la plupart des courants hermétiques²).

Ce Couvent du Saint-Esprit découvre le secret de l'Éternité et du Grand Œuvre, que ses membres décident de garder dissimulé pendant cent ans. Ils dispersent la confrérie avant de la relancer quand deux disciples ouvrent la tombe (secrète également) de Rosenkreutz et publient les livres qu'on avait enterrés avec lui lorsqu'il mourut à 109 ans.

1 - Dans le cas présent : 3 comme la Sainte Trinité, plus 4 comme les éléments, donnant 7 comme le temps que Dieu a mis pour créer l'univers et qui résume pour eux le procédé du Grand Œuvre (la septième journée, celle du repos, est considérée comme celle de la contemplation).

1 - In *Réforme Générale et Universelle du Monde Entier : La Fama Fraternitatis de la Louable Fraternité de la Rose-Croix*, Cassel, 1614.

Et c'est donc en 1614 que sont publiés deux ouvrages quasi-simultanément :

- *Réforme Générale et Universelle du Monde Entier : La Fama Fraternitatis de la Louable Fraternité de la Rose-Croix* raconte le voyage du fondateur et ses révélations, ainsi que les règles de la société secrète qu'il a fondée, comme le fait que ses membres doivent désigner leurs remplaçants à leur mort, se reconnaître au symbole Rose-Croix et se retrouver une fois par an pour partager leurs perspectives dans leur temple secret.

- *La Confesio Fraternitatis*, contient leurs projets et leurs missions. Comme souvent dans ce genre de mouvement : « nous apportons la Lumière dans une époque de ténèbres et après nous, c'est la fin du monde (littéralement) et nous seuls pouvons vous apporter les clés du paradis, le bonheur, la sagesse, etc. » Et bien sûr, seule une élite morale et intellectuelle y aura accès.

Un dernier texte est publié en 1616, le plus important pour les Rosicruciens encore aujourd'hui et le seul que toutes les différentes branches de la mouvance considèrent comme authentique : *Les Noces Chymiques*, de Cristian Rosenkreutz. Il s'agit d'un roman fantastique, codifié à l'extrême, foisonnant en symboles, jouant des archétypes fondamentaux, puisant tour à tour dans la Kabbale, l'alchimie ou l'astronomie et qui raconte comment le fondateur s'est vu invité aux noces d'un roi, le tout l'ayant amené à sa propre transfiguration : le Grand Œuvre de la Rose-Croix.

Aujourd'hui, croyants et athées s'ac-

cordent à dire que l'auteur (et donc fondateur) de toute cette doctrine est Johann Valentin Andrea (1586-1654), théologien et scientifique allemand, aidé pour les deux premiers textes par Christoph Besold et Tobias Hess qui appartenaient tout comme lui au Cénacle de Tübingen, un groupe de réflexion pour humanistes luthériens. L'objectif de l'antidatation était sans doute de brouiller les pistes en cas d'accusations d'hérésie, mais aussi de pouvoir laisser penser que la Rose-Croix était le fruit de quelques grands noms de l'ésotérisme les ayant précédé comme Paracelse, Nicolas Flamel ou Dante Alighieri, dont *La Divine Comédie* est truffée de références alchimiques.

« Politiquement » parlant, on trouve de nombreuses références antipapistes dans les trois textes fondateurs, ainsi que le rigorisme moral ou la volonté d'une internationale chrétienne. Ces idées, en vogue à l'époque, leur vaudront finalement plus d'ennuis avec le pouvoir en place que leur doctrine à proprement parler.

FONDEMENTS DE LA ROSE-CROIX

LE GRAND ŒUVRE

La base du rosicrucianisme peut se résumer ainsi : l'accomplissement plein et entier de l'homme passe par l'association finale (ou Grand Œuvre) du microcosme et du macrocosme. Celui qui y parvient, au cours d'un processus alchimique à la fois spirituel et physique,

atteint la transcendance et un état de conscience supérieure où tout devient possible. En ce sens, il est très inspiré de la Kabbale (pseudoscience mathématique de la compréhension des messages bibliques) et de la Gnose (courant du début du christianisme qui prêche la compréhension de soi pour atteindre le Divin, à la fois par la connaissance et l'expérience).

- Le microcosme ou exotérisme désigne la réalité naturelle, obéissant aux lois de la Science, qu'elle soit dite « lucide » comme les mathématiques et l'astronomie ou « hermétique » comme l'alchimie et la Kabbale.

- Le macrocosme ou ésotérisme désigne la réalité divine, obéissant aux lois supérieures, à la sanctification de l'intention et à la compréhension des plans dits « subtils » ou invisibles.

Pour accompagner l'impétrant, Dieu a dissimulé les signes du Grand Œuvre dans une sorte de quête qui oblige le candidat à l'éclectisme le plus total, tant pour la science que la théologie puisque les Rose-Croix seront parmi les premiers à adhérer à l'œcuménisme. Comme toujours dans ce genre de démarche, et à l'image de ce qui est raconté dans *Les Noces Chymiques*, le parcours est indispensable et tout aussi important que ce que l'on y apprend. En ce sens, et même si initiation et mentorat seront fondamentaux dans toutes les différentes sociétés Rose-Croix à venir, cela reste une quête individuelle et l'apprenti doit savoir interpréter les signes seul (s'il ne le peut, c'est donc qu'il n'est à tout le moins pas prêt, voire indigne). Le men-

tor n'est là que pour vous mettre sur le chemin, en aucun cas pour vous y guider.

LES SYMBOLES

Les symboles sont omniprésents. En ce sens, la rose représente le corps psychique, en attente de réalisation, et la croix le corps physique (ligne horizontale pour le plan matériel et ligne verticale pour la connexion avec le principe divin). Le chemin alchimique est souvent condensé par la phrase qui est supposée ouvrir leurs cérémonies : « il faut suivre la ligne horizontale puis verticale pour qu'à leur intersection fleurisse la rose sur la croix. »

L'ALCHIMIE

L'alchimie tient une place fondamentale dans tous les écrits Rose-Croix, des premiers aux plus récents. Mais là où leurs prédécesseurs essayaient vraiment de transmuter la matière, les Rose-Croix voient une démarche plus allégorique et psychique. Les quatre étapes de l'alchimie sont :

- Le Nigredo, ou Œuvre au Noir : dissolution de la matière première pour séparer chacun des éléments simples qu'elle contient. Pour les Rosicruciens, il s'agit de renoncer à ce que l'on était avant de commencer son initiation et d'identifier les savoirs exotériques et ésotériques.

- L'Albedo, ou Œuvre au Blanc : purification de la matière. Le Rosicrucien doit se laver de ses péchés en prenant en compte leur véritable portée.

● Le Citrinitas, ou Œuvre au Jaune : recombinaison des éléments premiers en un nouvel ensemble. Pour les Rose-Croix, c'est l'idée d'associer des formes de savoir considérées comme antinomiques dans « le monde du néant » (les non-initiés).

● Le Rubedo, ou Œuvre au Rouge : l'alchimiste accomplit le Grand Œuvre, soit une matière aux propriétés quasi-infinies et variant selon les théories (beaucoup pensent que cette matière finale se doit d'être le pratiquant lui-même). Chez les Rose-Croix, c'est plus l'idée de la connaissance suprême qui permet, tout en s'étant rapproché de Dieu au plus près, de comprendre vraiment sa création et de pouvoir agir dessus hors des limites communément admises : immortalité, télépathie, parler toutes les langues...

DIFFÉRENTES MOUVANCES...

Il est impossible d'énumérer ici toutes les associations diverses, cercles culturels et sociétés secrètes qui affirmèrent être les fameux Rose-Croix de la Fama Fraternitatis. Le succès de cette pensée (qui se trouvait au carrefour de bon nombre d'idées en vogue à l'époque) fut fulgurant au XVIII^e siècle lorsque les trois premiers livres parurent. Ils furent suivis par bon nombre d'ouvrages d'auteurs divers prétendant les agréments, les analyser ou les réfuter, provoquant des débats passionnés dans les journaux, et certains auteurs furent même persécutés (à Paris notamment).

Disons pour simplifier que dans les années 1620, chaque groupuscule ésotérique se revendiqua le seul, le vrai, l'unique héritier de la Rose-Croix, avec les secrets les plus terrifiants. On rivalisait alors d'ancienneté : les uns prétendant être les fils de Rosenkreutz, les autres de Toutankhamon et même d'Adam ou de l'Atlantide. Et bien sûr, les Rose-Croix affirmèrent très vite être les descendants des Cathares et des Templiers (ou plus exactement, que les Templiers avaient été leur émanation visible). On avait des milliers de frères, partout dans le monde... En réalité, l'immense majorité de ces groupes ne dépassa jamais les quatre ou cinq membres, et dura quelques mois, au plus quelques années. Chacun y alla de son petit manifeste où, en général, le règlement intérieur prenait plus de place que la doctrine. Puis la mode passa dans les années 1650.

C'est à la fin du XVIII^e siècle que les Rose-Croix prirent vraiment leur essor, en parallèle (et même souvent en symbiose) avec la franc-maçonnerie naissante. Que ce soit en concurrence ou en alliance, les échanges de membres furent nombreux entre les deux sociétés. L'un des grades maçon du rite écossais est d'ailleurs encore aujourd'hui celui de « Chevalier Rose-Croix ». C'est aussi par la filiation des Rose-Croix que les Francs-Maçons prétendirent être les petits-fils des Templiers.

Citons L'Ordre de la Rose-Croix d'Or d'Ancien Système qui comptait en 1777 plusieurs milliers de membres dans huit pays différents, dont une émanation s'en revendiquant existe toujours au-

jourd'hui, bien que cette filiation soit un mensonge³. Les choses perdurèrent au XIX^e siècle, en particulier ce lien entre les Maçons et les Rose-Croix. Évoquons aussi la tristement célèbre Golden Dawn d'Aleister Crowley qui eut un ordre rosicrucien secret en son sein.

De nos jours, il existe de nombreux ordres rosicruciens un peu partout dans le monde. Au niveau international, le plus important reste l'Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix (AMORC). Il existe depuis 1915 et revendique 250 000 membres (difficilement vérifiable, semble peu crédible), dont 25 000 dans l'hexagone. Son Grand Maître est Serge Toussaint. Citons également, pour les plus importants, le Lectorium Rosicrucianum en Suisse et la Rosicrucian Fellowship aux Etats-Unis.

Des gens comme Descartes, Leibniz ou Carl Jung et même Heinrich Himmler sont supposés rosicruciens, de même que Mozart qui aurait fait de sa « Flûte Enchantée » une illustration du procédé alchimique version Rose-Croix. Rien n'est moins sûr, néanmoins Leibniz publia bien une étude des *Noces Chymiques*. Considérant l'histoire de Rosenkreutz comme une vaste supercherie, il jugea pourtant les théories rosicruciennes intéressantes sur le plan philosophique à diverses reprises. Quant à Jung, il publia plusieurs textes sur l'alchimie comme processus analytique, ainsi que sur les symboles archétypaux dans les rêves, où l'on retrouve bon nombre d'éléments Rose-Croix.

UN PEU DE REcul POUR CONCLURE

Lorsqu'on lui demanda s'il était un Rose-Croix, Umberto Eco (auteur du *Nom de la Rose*) expliqua que s'il affirmait faire partie de l'ordre, c'était la preuve qu'il mentait car les règles de la Fama Fraternitatis sont claires : nul ne doit révéler qu'il appartient à la Rose-Croix.

Les Rose-Croix sont le fruit d'une époque, de cette confrontation entre les théologies protestantes et catholiques, entre l'ouverture au monde de l'Humanisme, de l'Art et des grandes découvertes d'un côté et les symboliques ésotériques antiques de l'autre.

Parmi les « héritiers » les plus connus de la Rose-Croix, citons l'Ordre du Temple Solaire (son gourou Jo di Mambro a appartenu à l'AMORC), la Nation Esséniene d'Olivier Manitar, les Apôtres de Lé-Dinh Tang⁴, et auparavant la théosophe Blavatsky ou l'anthroposophe Rudolf Steiner. Encore aujourd'hui, une quantité impressionnante de guérisseurs, devins, gourous et charlatans s'en revendiquent les continuateurs, avec aussi, disons-le, de sincères pratiquants d'une démarche philosophique entéléchique ancienne et symbolique... quand bien même elle repose sur une fable désuète.

3 - La Rose-Croix d'Or, BulleS n°74, 2^e trim 2002 <https://www.unadfi.org/wp-content/uploads/2015/02/La-Rose-Croix-d-Or.pdf>

4 - Fondateur de l'Association de défense des libertés dans l'institution française (Adleif), condamné en 2012 à 10 ans de réclusion pour agression sexuelle sur deux mineures. <https://www.unadfi.org/mot-clef/adleif/>